

La beauté des écorces reste souvent discrète et cachée puisqu'elle s'exprime avant tout par sa structure. Pour révéler celle-ci, nous appliquons une feuille de papier fin sur le tronc et nous frotons la page avec un Néocolor utilisé dans sa longueur (et non avec la pointe!). Le résultat est magique : crêtes, fissures, gerçures, pellicules, crevasses, nervures, écailles et granulosités diverses apparaissent.

Un tronc fraîchement coupé nous de montre que l'écorce possède deux composantes : l'une, vivante, nommée **phloème** ou **liber**, qui conduit la sève descendante, sucrée. Cette fine tuyauterie se durcit et prend du liège en vieillissant, puis tombe par écailles. Cette protection externe morte du tronc que nous admirons, c'est le **rhytidome**. Outre toutes sortes de couleurs (souvent via la présence de lichens et de mousses), nous observons des fentes (gel, coup de soleil, pression de sève excessive) et autres dégâts d'écorce, en montrant la régénération possible par cette petite couche sous-corticale, le **cambium**, qui permet de construire un bourrelet, un cal.

La visite se termine au chaud en parlant de l'usage fait des écorces, depuis l'aube de l'humanité, pour ses tanins, colorants, médicaments, carquois, chaussures, chapeaux, tableaux... Sans oublier la poésie et autre littérature !